

ronne en 1271. Elle compte deux églises, dont l'une est dédiée à sainte Anne, une bibliothèque de 6,000 volumes, et des fabriques de faïence, de bougies, etc. Telle est la petite ville qui a l'honneur insigne de posséder la tombe de la Bonne sainte Anne.

Une profession de vœux perpétuels chez les Franciscaines Missionnaires de Marie

Le jour de l'Immaculée Conception avait lieu dans la petite chapelle du couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie, situé Grande Allée, 180, à Québec, une cérémonie de profession perpétuelle dont nous allons raconter les détails; mais il est bon de dire auparavant quelques mots de ces religieuses récemment arrivées au Canada.

C'est au mois de septembre de l'an dernier que la Supérieure Générale de l'Institut, Madame de Chappotin, en religion la Très Révérende Mère Marie de la Passion, pourvue de l'autorisation du Saint-Siège, répondait à la demande de la Sacré Congrégation de la Propagande, en envoyant la Révérende Mère Marie de Sainte-Véronique accompagnée de quatre autres religieuses, jeter les bases d'une fondation au Canada. Sa Grandeur Monseigneur le Coadjuteur a bien voulu favoriser leur installation à Québec pour montrer à sa chère patrie combien il est désireux de la faire bénéficier sans cesse de nouvelles grâces, car nos Missionnaires apportaient avec elles la faveur si grande que leur donnent leurs constitutions approuvées par Notre Saint-Père le Pape, celle de l'Adoration du Très Saint-Sacrement exposé.

Qui dit franciscaines dit pauvres; de plus elles sont missionnaires; leurs trésors à elles ce sont les âmes, aussi leur dénûment était extrême. Mais la chère cité de Québec, suivant l'impulsion généreuse de son dévoué Pasteur, accourut à l'envi les secourir lorsqu'elles prirent congé des Dames de l'Hôtel-Dieu qui s'étaient montrées pour elles si hospitalières, si fraternellement charitables que leur reconnaissance sera éternelle.

Ce fut une modeste petite maison de la rue Richelieu qui devint le berceau de cette branche de l'Ordre franciscain au Canada. De tous côtés on vint à leur aide, et leur joie fut à son comble lorsqu'elles purent reprendre leur rôle d'adoratrices devant Jésus exposé.

C'est sur ce pauvre autel improvisé dans une chambre transformée en chapelle, que Sa Grandeur a bien voulu elle-même offrir le Saint Sacrifice et demander à Notre Seigneur de bénir ses nouvelles filles.

Les âmes qui s'abandonnent entièrement à la divine Providence ne sont jamais délaissées, aussi les bienfaiteurs devinrent plus nombreux à mesure que les jeunes canadiennes accoururent augmenter la nouvelle famille, et à la rue Scott, comme à la rue Richelieu, le petit essaim de blanches colombes rencontra des cœurs généreux qui aidèrent la Révérende Mère Marie de Sainte-Véronique à élever le couvent actuel, installation définitive de nos Missionnaires. La petite maison de bois qui lui est contiguë avait été leur seul abri pendant l'été, et nul ne doute que la gêne n'y ait été agréablement sentie par ces amantes de la pauvreté séraphique.

C'est au deuxième étage de la nouvelle construction que leur chapelle a été